

Rapport d'activité

Université des Cultures de Genève

2025

Édito

- En 2025, l'Université des cultures de Genève (UPA) a poursuivi et renforcé sa mission: créer des espaces où la formation, la culture, la santé et la citoyenneté deviennent de véritables leviers d'autonomisation et de cohésion sociale. Dans un contexte marqué par des fragilités sociales, des migrations multiples, des inégalités éducatives et des tensions discriminatoires, l'UPA a consolidé son rôle de plateforme interculturelle ouverte à toutes et tous.
- Tout au long de l'année, l'UPA a accompagné des personnes migrantes et genevoises aux parcours très divers, à travers ses cours de français, ses dispositifs de petite enfance et de parentalité, ses actions de prévention en santé, ses projets culturels, ses programmes de citoyenneté et ses parcours d'employabilité. Cette diversité d'actions répond à une conviction simple: l'intégration est un processus collectif qui concerne l'ensemble de la société, et non un effort unilatéral demandé aux seules personnes migrantes.
- 2025 a également été une année charnière sur le plan institutionnel: l'UPA a poursuivi un travail stratégique en profondeur pour consolider sa base, adapter son offre aux besoins contemporains de Genève et préparer un changement de locaux, indispensable à la poursuite de son développement. Dans ce contexte, la question des financements stables et pluriannuels est centrale, afin de soutenir une activité en forte croissance, un travail de qualité reconnu par les partenaires et la charge invisible liée à l'accompagnement, à la coordination et au travail en réseau.
- Ce rapport d'activité 2025 présente les principaux domaines d'action de l'UPA, les projets phares de l'année, les impacts observés et les défis à venir. Il témoigne de l'engagement quotidien de l'équipe, des bénévoles, des stagiaires, des membres du comité et surtout des centaines de personnes qui, chaque année, font vivre l'UPA par leur présence, leurs savoirs, leurs langues et leurs trajectoires.
- L'UPA remercie chaleureusement l'ensemble de ses partenaires institutionnels, associatifs et privés, ainsi que les financeurs qui rendent possibles ces actions. Leur soutien est un investissement concret dans une Genève plus juste, plus inclusive et plus démocratique.



• **Albana Krasniqi Malaj, Directrice**

Laurence Fehlmann Rielle, Présidente

L'UPA a 30 ans

Au fil du temps, avec l'évolution des projets de vie de la diaspora Balcanique Albanaise, devenue pleinement partie prenante de la société suisse, l'UPA s'ouvre progressivement à d'autres publics migrants et à l'ensemble de la population genevoise.

En 2022, ce mouvement se traduit par un changement de nom: l'Université Populaire Albanaise devient l'Université des cultures de Genève, tout en conservant l'acronyme UPA. Ce choix affirme la fidélité à son histoire migratoire et la volonté de reconnaître la contribution de la migration à la construction d'une « nouvelle Suisse » multiple, où chacune et chacun a sa place.



Vision et valeurs

La vision de l'UPA est de contribuer à une société inclusive, où la culture, la formation, la santé sociale et la participation démocratique sont des leviers concrets d'émancipation et de cohésion. L'institution se définit comme une université ouverte, ancrée à Genève, qui travaille avec et pour des publics divers: personnes migrantes, habitant-es des quartiers, publics fragilisés, personnes en transition professionnelle, seniors, familles, jeunes.

Dans sa stratégie 2025–2030, l'UPA s'affirme comme une plateforme interculturelle de formation, de prévention et de citoyenneté active, au service d'une Genève plus inclusive.



Domaines d'expertise

Forte de presque trente ans d'expérience, l'UPA a développé une expertise reconnue dans plusieurs domaines complémentaires: accueil et formation linguistique, petite enfance et parentalité, prévention santé, culture et migration, citoyenneté et participation, employabilité et reconversion.

Cette transversalité permet de proposer des parcours cohérents: une personne peut commencer par un cours de français, bénéficier d'un dispositif de garde, participer à des séances santé, s'engager dans un projet de citoyenneté, puis être accompagnée dans un stage ou bénévolat.

Gouvernance et ancrage

L'UPA repose sur une gouvernance solide associant un comité opérationnel, une direction et plusieurs commissions d'expert·es (droit, politiques publiques, enseignement, prévention en santé, engagement politique), reflétant la diversité genevoise.

L'UPA est activement engagée dans de multiples réseaux cantonaux et fédéraux (C9FBA, plateformes seniors, formation de base, santé, petite enfance, culture, lutte contre le racisme), et sa direction contribue à des travaux au niveau cantonal et fédéral.

Plus de 60 % du travail effectué est aujourd'hui accompli de manière bénévole, soulignant la nécessité de financements structurels à la hauteur des tâches assumées.



L'apprentissage du français

En 2025, l'UPA a accompagné plus de 700 personnes issues de la migration dans des cours intensifs de français (niveaux A1 et A1+), avec un taux de présence de 82,5 % et un taux de réinscription de 81 %.

57 % des participant-es ont été orienté-es vers des niveaux supérieurs à l'issue des cours. Le public, majoritairement féminin (17–68 ans), présente une grande diversité de parcours scolaires.

Les cours, construits selon les standards fide, articulent apprentissages linguistiques et situations concrètes : santé, parentalité, démarches administratives, insertion professionnelle.

Petite enfance (0–4 ans) et parentalité

Le dispositif « La Marelle » a accueilli, en 2025, 70 enfants inscrits régulièrement et touché plus de 300 enfants au total. Les mamans y participent activement dans une logique de valorisation de leurs ressources.

L'approche repose sur des rituels sécurisants, des activités d'éveil (lecture, jeux moteurs et cognitifs), des temps de socialisation et des sorties dans l'espace public local.

Les effets observés : amélioration de la socialisation des enfants, progression linguistique chez plusieurs mamans, meilleure adaptation des familles aux nouveaux environnements (école, autres structures).



Prévention santé

En 2025, l'UPA a mené environ 50 séances collectives multilingues et en français, abordant la santé mentale, l'alimentation, la santé sexuelle et les addictions, avec distribution de supports dans les langues d'origine.

Environ 750 participant.e.s ont pris part à ces séances, avec un taux de satisfaction de ~80 %. Les impacts observés : meilleure compréhension des enjeux de santé, renforcement de la confiance vis-à-vis des institutions sanitaires et diffusion de l'information au sein des réseaux familiaux.



Culture, migration et postmigration

L'UPA a participé au Festival les Créatives avec la proposition théâtrale « La part de feu » (guichets fermés), été invitée au Salon du livre, et est entrée en collaboration avec le Grand Théâtre de Genève.

L'UPA a organisé le colloque « Créations en mouvement – la postmigration dans l'art et la culture », en partenariat avec la Ville de Genève, réunissant artistes, chercheur·euses et professionnel·les autour de conférences, tables rondes et ateliers.

Cet événement a positionné l'UPA comme acteur clé de la promotion d'une culture inclusive, au croisement des enjeux de diversité, représentation et participation.

Citoyenneté et participation

Dans le cadre des élections communales 2025, l'UPA a porté un projet de « speed debating de citoyenneté » avec 4 rencontres réunissant ~120 participant.e.s (dont ~70 % de femmes) dans différents lieux (UPA, AMIC, UOG).

Le format, basé sur des échanges entre habitant·es et candidat·es, a créé des espaces de dialogue accessibles, renforçant la confiance, la légitimité citoyenne et la compréhension du système politique local.

Par ailleurs, des interventions d'information sur la démocratie suisse ont attiré plus de 300 participant.e.s dans le cadre des cours et activités.

Discriminations et racisme

Plus de 300 signalements de racisme anti-balkanique ont été recensés en 2025 dans les permanences de l'UPA, notamment dans les domaines de l'école, du travail et du logement — rappelant le caractère structurel, répété et transversal du problème.

5 rencontres thématiques ont réuni environ 200 personnes à l'UPA en 2025. L'UPA a également participé à l'organisation de « La Servette contre le racisme » (mars 2025).

L'apport essentiel : créer des espaces où la parole peut circuler, où les émotions existent, et où les identités sont reconnues dans leur complexité.



Travail en réseau

En 2025, l'UPA a poursuivi un engagement soutenu dans les réseaux cantonaux et fédéraux : intégration, formation de base, santé, petite enfance, seniors, culture et lutte contre les discriminations.

L'institution participe notamment aux plateformes C9FBA, Servette contre le Racisme, groupes sur la citoyenneté active, la santé et la culture, ainsi qu'aux réflexions pilotées par le BIC, la Ville de Genève, l'UniGe et l'UniNe.

Ce travail en réseau, largement non financé, est indispensable pour ajuster l'offre aux besoins des publics, coordonner les actions et porter la voix des publics migrants dans les espaces de décision.



Employabilité et bénévolat

En 2025, plus de 500 bénévoles ont été mobilisés. L'UPA a continué d'intégrer des personnes en mesures de réinsertion (HG) et des stagiaires dans les domaines de la formation, l'accueil, l'administration et l'intendance.

Cette dimension représente un double enjeu : offrir un terrain d'apprentissage et de reprise de confiance pour les personnes concernées, tout en garantissant la qualité des prestations.

Les expériences des dernières années montrent que des dizaines de personnes ont pu, grâce à ce passage par l'UPA, reprendre une formation ou retrouver un emploi.



Impacts observés en 2025

Impacts sur les personnes

- En 2025, les cours de français intensifs ont permis à plus de 700 personnes de développer des compétences linguistiques solides aux niveaux A1 et A1+, avec 57% des participant.e.s orienté.e.s vers des niveaux supérieurs et un taux de réinscription de 81%.
Au-delà des niveaux atteints, les participant.e.s ont gagné en confiance pour gérer des situations concrètes du quotidien: rendez-vous médicaux, échanges à l'école, démarches administratives, recherche d'emploi.
- Les dispositifs de petite enfance et de parentalité, en particulier La Marelle, ont contribué à une socialisation précoce réussie pour une 50ème d'enfants inscrits régulièrement, tout en soutenant plus de 35 enfants et leurs familles au sens large.
Les retours montrent une meilleure préparation à l'entrée à l'école, une diminution des inquiétudes liées à la séparation parent-enfant et un renforcement des compétences éducatives et linguistiques des parents, en particulier des mères.
- Les actions de prévention santé en langues d'origine et en français ont touché environ 750 participant.e.s, avec un taux de satisfaction d'environ 80%.
Les personnes rapportent une meilleure compréhension de leurs droits et des ressources disponibles, un recours plus rapide aux soins et une capacité accrue à transmettre l'information au sein de leurs familles et réseaux.
- Les projets culturels et de citoyenneté ont offert des espaces de prise de parole et de participation à des publics souvent éloignés des institutions culturelles et politiques.
Le speed debating de citoyenneté a, par exemple, rassemblé 120 personnes autour de quatre rencontres, renforçant le sentiment de légitimité citoyenne et la compréhension du fonctionnement politique local.



Impacts sur les parcours

L'accueil de personnes en mesures de réinsertion, en stage ou en bénévolat a constitué un levier concret de reprise de confiance, de clarification de projet et de retour vers l'emploi ou la formation.

Au cours des dernières années, plusieurs dizaines de personnes passées par l'UPA ont pu intégrer une formation qualifiante ou retrouver une activité professionnelle, grâce à un accompagnement individualisé et un encadrement de proximité.

Les cours de français, combinés aux actions santé, citoyenneté et culture, ont également renforcé l'employabilité de nombreuses participantes, en leur donnant des outils pour communiquer et se repérer dans le paysage institutionnel genevois.

Tissu social et institutionnel

Par ses actions et sa présence dans de multiples réseaux, l'UPA participe à l'ajustement des politiques et dispositifs aux réalités des publics migrants et postmigratoires.

Sa participation aux groupes de travail (C9FBA, santé, petite enfance, citoyenneté, culture, lutte contre le racisme) contribue à faire remonter des observations de terrain et à co-construire des réponses plus adaptées.

Les projets culturels et colloques comme « Créations en mouvement » consolident le rôle de l'UPA comme acteur de référence pour penser ensemble culture, migration et cohésion sociale.



Défis 2025 et perspectives

Défis structurels et financiers

Sur le plan financier, l'UPA demeure fortement dépendante de subventions nominatives et de financements par projet, alors même que les besoins et la charge de travail augmentent. La situation financière est globalement stable, mais fragile: le non-renouvellement d'un projet particulier ou l'augmentation des exigences administratives peuvent rapidement mettre sous pression l'équipe et les activités.

Le projet lié au changement de locaux, indispensable pour disposer d'espaces adaptés, accentue ce défi et justifie la demande d'un soutien pluriannuel .

L'objectif est de sécuriser la transition vers un modèle renforcé d'autofinancement, sans mettre en péril la mission sociale et la qualité des prestations.

Défis liés aux ressources humaines et à la charge de travail

L'équipe de l'UPA est pluridisciplinaire, avec une part importante de travail bénévole (plus de 60% du travail global), de contrats liés à des financements spécifiques et de postes en mesures de réinsertion.

Ce modèle permet une grande richesse humaine, mais génère une surcharge de travail pour le noyau fixe, qui doit assurer en même temps l'opérationnel, la coordination, le suivi administratif, l'encadrement de personnes en insertion et le développement stratégique.

Le risque principal identifié est la perte de compétences en interne, liée à la précarité ou à la limitation dans le temps de certains contrats, et l'épuisement possible des personnes les plus engagées. Dans ce contexte, la stabilisation et la pérennisation de certains postes clés constituent un enjeu prioritaire pour les années à venir.

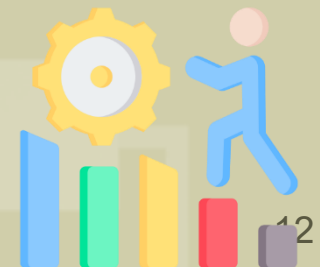
Défis liés aux publics et aux besoins

Les publics accompagnés cumulent souvent des vulnérabilités (précarité, santé, isolement, charges familiales, traumatismes liés à l'exil), ce qui demande des approches adaptées, du temps et une forte flexibilité pédagogique et sociale.

Cette réalité peut parfois ralentir la progression formelle (par exemple, la validation rapide d'un niveau linguistique) au profit d'objectifs plus globaux d'autonomie, de stabilité et d'estime de soi.

La demande pour des cours de français, des dispositifs de petite enfance, des actions santé et des espaces de citoyenneté dépasse régulièrement les capacités d'accueil actuelles, en particulier dans certains quartiers ou communes.

Le défi est de répondre à cette demande sans diluer la qualité et tout en préservant la posture d'accompagnement et de co-construction qui fait la spécificité de l'UPA.



Perspectives 2026 et au-delà

Pour les prochaines années, l'UPA se donne plusieurs orientations prioritaires, en cohérence avec sa stratégie 2025–2030:

- **Consolider et pérenniser** les axes actuels (cours de français, petite enfance/parentalité, santé, culture, citoyenneté, employabilité), notamment en stabilisant certains postes et en sécurisant des financements pluriannuels.
- **Adapter et élargir** son offre, en développant des modules plus flexibles et des parcours individualisés, en particulier pour les publics allophones et les femmes en situation de fragilité.
- **Renforcer les projets phares structurants**, comme les actions de petite enfance, les formations citoyennes, les programmes de prévention santé et les projets sur les discriminations et le racisme.
- **Développer des prestations génératrices de revenus** compatibles avec la mission (formations spécialisées, offres pour institutions et entreprises, location d'espaces), afin d'augmenter progressivement le taux d'autofinancement.
- **Poursuivre le travail en réseau** et l'inscription dans les réflexions cantonales et fédérales, pour continuer à faire le lien entre expériences de terrain, politiques publiques et évolution des besoins.

L'ensemble de ces perspectives vise un triple objectif: sécuriser la structure, maintenir une grande qualité d'accompagnement et amplifier l'impact social, culturel et démocratique de l'UPA dans la Genève des prochaines années.

Conclusion

Ce rapport met en évidence des résultats tangibles: progression linguistique et autonomie accrues pour les participant.e.s aux cours standard et intensifs, socialisation et sociabilisation précoce réussie pour les enfants et leurs familles, accès renforcé à l'information en santé, espaces de participation citoyenne pour des dizaines de participant.e.s, ainsi que de nombreux parcours de reprise de formation ou d'emploi rendus possibles grâce à l'encadrement et au bénévolat. Ces impacts sont le fruit d'un double engagement : celui des publics, qui investissent ces espaces malgré des parcours souvent marqués par la précarité et l'exil, et celui de l'équipe, des bénévoles et du comité, qui portent au quotidien cette vision de co-construction et d'horizontalité.

Dans le même temps, 2025 a mis en lumière des fragilités structurelles. La croissance des besoins, la surcharge d'un noyau d'équipe restreint, la forte part de travail bénévole et la transition vers de nouveaux locaux exigent un investissement durable. Le soutien pluriannuel sollicité n'est pas une demande de confort mais un levier pour stabiliser une institution reconnue, sécuriser des postes essentiels, absorber l'augmentation des charges fixes et développer un modèle financièrement plus autonome, sans renoncer à la mission sociale de l'UPA.

Résumé de nos comptes — Exercice 2025

RECETTES

Subventions & aides financières 475 755,70

Subventions & recettes cours 427 364,77

Valorisation prestations des bénévoles 485 000,00

Cotisation membres & dons 8 260,00

Recettes diverses 14 752,90

Produits financiers 837,30

Total recettes 1 411 970,67

DÉPENSES

Charges de personnel 788 756,40

Charges des locaux 43 801,00

Valorisation prestations des bénévoles 485 000,00

Frais d'exploitation 24 184,83

Charges liées à l'activité des projets (hors salaires) 68 771,49

Amortissement 3 050,00

Total des dépenses 1 413 563,72

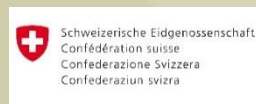
Bénéfice / Perte de l'exercice -1 593,05

Remerciements

L'UPA souhaite remercier très chaleureusement l'ensemble des institutions publiques, des fondations privées, des communes, des partenaires associatifs et culturels, ainsi que les donateur.trices individuel.e.s qui ont soutenu ses activités en 2025. Leur engagement permet de transformer des intentions en actions concrètes: ouvrir une salle de classe, maintenir un espace de petite enfance, organiser une séance de prévention, proposer un colloque, accompagner une personne dans sa réinsertion.

Une gratitude particulière est adressée aux membres du comité et sa présidence, aux expert.e.s associé.es, à la direction, à l'équipe salariée, aux stagiaires et aux plus de centaines de bénévoles qui, par leur présence et leur travail souvent invisible, font tenir l'institution. Enfin, un remerciement profond est adressé à toutes les personnes qui fréquentent l'UPA: ce sont leurs langues, leurs histoires, leurs idées et leurs engagements qui donnent sens à ce projet.

À l'aube d'un nouveau cycle marqué par un projet de changement de locaux, une stratégie 2030 ambitieuse et des besoins croissants sur le terrain, l'UPA réaffirme sa volonté de rester une université du lien, de la prévention, de l'inclusion et de la citoyenneté active. Elle invite ses partenaires actuels et futurs à continuer de construire avec elle des réponses solidaires et innovantes aux défis sociaux, culturels et démocratiques qui traversent Genève.



Ville du Grand-Saconnex